

Imaginons collectivement

Propos recueillis par Lise St-Germain auprès de Francine Brissette, Michel Brissette, Sylvie Brissette, Brigitte Dupont, Gaétan Nadeau, France Ouellette, Peter Wilson et Jean-Guy Roberge.

La situation actuelle n'incite pas à l'optimisme, car les droits des personnes prestataires de l'aide sociale et la démocratie sont de moins en moins respectés. La lutte pour les reconquérir sera difficile. Comment les choses vont-elles évoluer dans les années 2000 ? Réponse sous forme de cadavre exquis.¹

Le Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire (COMSEP) est un organisme à but non lucratif qui met tout en oeuvre pour permettre aux personnes à faibles revenus d'améliorer leurs conditions de vie, en brisant l'isolement mais surtout en favorisant la reconnaissance et le respect de leurs droits et valeurs. Pour ce faire, il a mis en place plusieurs comités : APPUI (Action pour parents uniques informés), Collectif Femmes en milieu populaire, Cuisines collectives, Formation préparatoire à l'emploi, Comptoir vestimentaire, Envol-Alpha (ateliers d'alphabétisation), le Théâtre populaire et un service de traiteurs. La coexistence de tous ces comités sous un même toit favorise l'éclosion d'un dynamisme et d'une énergie tout à fait étonnants.

COMSEP a fait un « focus group » avec des participantes et participants en alphabétisation qui suivent actuellement une démarche sur les « compétences fortes ». Avant d'aborder les années 2000 sous la forme d'un « cadavre exquis », question de nous amuser et de laisser aller notre imagination, nous avons discuté de la situation actuelle autour de quelques thèmes.

La solidarité

Aujourd'hui, la solidarité est présente dans des moments de crises majeures comme celle du verglas, mais au quotidien, les gens vivent une grande solitude. Il est difficile de se faire écouter car les gens sont beaucoup trop individualistes :

« Avant, même le quêtueux avait sa place, on l'attendait, y avait même un banc pour lui. »

« Avant, si le monde passait au feu, tout le village aidait, aujourd'hui on le demande juste aux organismes de charité, parce que chacun pense à sa petite affaire. »

La solidarité d'avant se vivait au quotidien, mais aujourd'hui il faut être regroupé pour y avoir droit :

« La solidarité, t'en as si tu es dans un groupe communautaire mais quand t'es seul, y en a pas. »

La Marche des femmes « Du pain et des roses » est considérée comme une manifestation importante de solidarité des dernières années.

les années 2000

Les droits sociaux

Les personnes participantes estiment que leurs droits s'effritent de plus en plus. Elles constatent que le gouvernement n'écoute pas les besoins de la population, mais plutôt les exigences des multinationales qui ont tous les pouvoirs. Les choix actuels de Bell Canada illustrent bien à quel point les multinationales se « foutent » des gens qui travaillent et de leurs conditions. Et à leur avis, ce genre de politique n'est qu'un début :

« Là, c'est Bell, mais après ce sera Hydro et tout le reste suivra, un après l'autre. »

Quant aux relations entre les pays riches et les pays pauvres, elles sont toujours à l'avantage des grandes puissances :

« Les États-Unis ont le pouvoir, ils se foutent pas mal que nos vies se détériorent... les États-Unis s'intéressent à des pays qui ont des richesses naturelles, les pays qui ont de l'argent ou du pétrole, les autres, c'est pas grave, des femmes qui se font violer, des enfants qui se font tuer et des peuples entiers qui meurent. »

Pour défendre les droits, il faudrait que tout le monde se lève, mais actuellement, les gens ont peur de perdre le peu qu'ils ont. Et ceux qui ont le pouvoir sont aussi ceux qui ont l'argent :

« Parce que t'es sur l'aide sociale, t'as pas un maudit mot à dire, t'as pas de droits. »

Il a été beaucoup question de l'accès à de meilleures conditions de vie et surtout à du travail. Les personnes participantes ont accusé les machines et la technologie d'être les principales causes de leur exclusion. Elles constatent que les machines font maintenant le travail que des personnes peu scolarisées pourraient faire et que, de plus, elles contribuent à leur isolement :

« Par exemple, dans les caisses populaires, il y a de plus en plus de machines qui font le travail des caissières et en plus, depuis qu'il y a des guichets, on perd une place pour rencontrer du monde. Moi, j'aimais cela faire la file dans la Caisse, car ça me permettait de rencontrer du monde, ça me choque de faire la file et d'arriver au bout pour une petite carte. »

I

La démocratie

Les personnes participantes ont donné une définition de ce que seraient la démocratie et la liberté dans le nouveau siècle :

« La démocratie, ça serait qu'on m'accepte comme je suis, qu'on accepte les gens comme ils sont, qu'on n'est pas tous capables de travailler et que peut-être, il y a du monde qui seront jamais capables. »

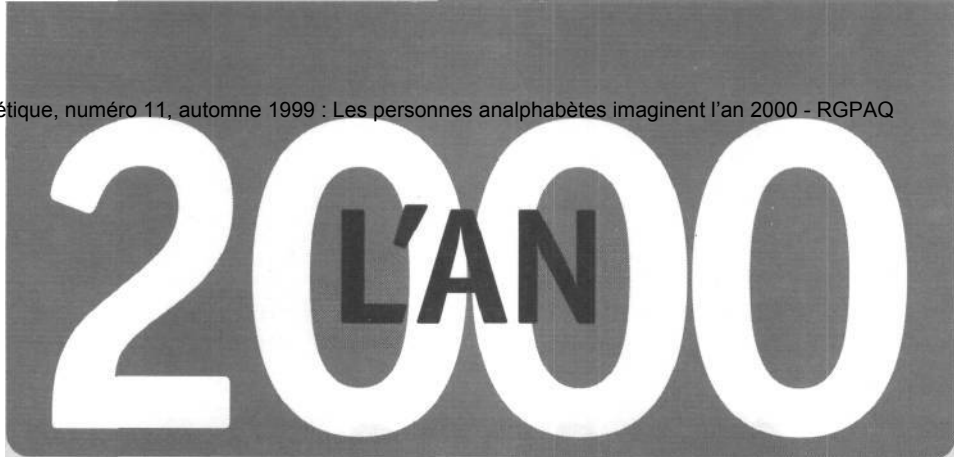
« J'aimerais qu'on m'écoute, qu'on écoute mes besoins, qu'on me respecte. »

« La liberté, la vraie liberté, c'est de me lever un matin et d'être bien dans ma peau, dans ma tête, dans mon corps, de me lever pour aller travailler comme tout le monde, ça c'est la vraie liberté. »

Il ressort de la discussion que les personnes misent sur la force du nombre et sur la capacité des mouvements sociaux à préserver les acquis et faire avancer les droits sociaux, en réaffirmant toutefois que la lutte sera difficile :

« Pour triompher, il faudrait beaucoup, beaucoup de marches mondiales des femmes, pas juste une et sur plein de sujets. »

1. Jeu collectif, inventé par les Surréalistes, consistant à composer des phrases à partir de mots ou d'idées que chaque personne écrit à tour de rôle, en ignorant la contribution des autres.



Cadavre exquis farci de solidarité

Si on commençait l'an 2000
par une marche des femmes contre la pauvreté
J'entrevois l'an 2000 où sera appliquée
une fois pour toutes l'équité salariale
Un grand événement qui fera avancer les choses
2000 moyens d'enrayer la pauvreté, la maladie,
qu'on s'entende pour plus de richesses pour tous
Un tournant où les inégalités n'ont plus leur place
Des gens avec plus de tolérance pour les différences
L'an 2000 est pour bien des gens une lueur d'espoir
si on s'y met pour faire bouger les choses
La société se déshumanise
Luttes entre les hommes et les femmes qui
croient encore à quelque chose et les autres qui sont nombrilistes
Si tu m'aimes comme je t'aime, gratte-moi la bedaine
Main dans la main nous irons loin dans le chemin
Ne fais rien sous le coup de la colère,
mettrais-tu les voiles dans la tempête ?
Je ne le sais pas !
L'amour épais comme l'an 2000
J'ai hâte de voir ce qu'il va arriver avec les guichets automatiques
Les priorités deviendront aux produits de la terre
Ce sont les épreuves que l'on traverse qui nous rendent plus forts
Le crash mondial du globe
Les ministres n'auront plus de cheveux sur la tête mais moi ma tête va bien !
Je pense qu'il y aura de moins en moins de travail
Une planète unie par des idées et actions pour la paix
J'imagine qu'à l'an 2000, les gens retourneront vers les valeurs familiales
À la découverte d'un nouveau millénaire !
Rien ne changera ou presque
Regarde bien dans le ciel, tu y verras le trafic du matin !
Plus d'emplois S.V.P.